

La femme et les testicules du vieux

Autrefois les vieux cultivaient les champs. C'est au bord de la route qu'ils cultivaient. Quand ils étaient en train de cultiver au bord de la route, un vieux dit :

- Cessons de cultiver au bord de la route et rentrons au fond car nous sommes fatigués avec les salutations des passants qui nous font perdre du temps. Pour cela il faut quitter ce lieu et rentrer encore plus au fond.

Son fils refuse et insiste à ce qu'ils cultivent au bord de la route :

- Ici la terre est fertile et bonne pour la culture. On doit donc cultiver au bord de la route.

- Je ne peux pas refuser ton idée, répond le père, car c'est vous les jeunes qui êtes forts pour cultiver. Donc est-ce que je peux te dire le contraire ? Non !

Ils cultivaient là. Un jour quand le vieux s'était baissé pour cultiver, ses testicules se faisaient voir par derrière. Son cache sexe était de l'autre côté et ses testicules de l'autre attirant le regard des passants. Quiconque passe jette un regard sur ces testicules et en profite pour dire : - Vieux bon travail, vieux bon travail.

Une femme de passage voit cela et reste sur place en disant :

- Papa bon travail, papa bon travail.

Elle n'a plus continué son chemin, elle est restée à contempler les testicules du vieux soit disant qu'elle se repose.

- Que fais tu ? demande un cultivateur.

- Je me repose répond la femme.

- Tous les passants qui nous saluent n'ont pas marqué de pose et pourquoi toi tu es resté là à nous saluer ? Reprend un autre cultivateur.

- Je suis fatiguée, c'est la raison pour laquelle je me repose, lui répond la femme.

Mais au contraire ce sont les testicules du vieux que la femme est restée à regarder.

Ils sont baissés, baissés et la sueur coule pour leur travail.

Un moment après, le fils du vieux se lève et va regarder ce qui se passe. Il s'est rendu compte que les testicules de son papa se faisaient voir entre les cuisses de ce dernier. Il les touche et dit :

- Papa papa, voici une fourmi accrochée à tes testicules.

Le vieux se jette en l'air et revient sur le sol.

- Timgba c'est quoi ?

- C'est la fourmi accrochée à tes testicules que je veux enlever, répond l'enfant.

La femme se met à rire, à rire.

- Pourquoi ris tu comme cela lui, demande un cultivateur.

- Comme l'enfant est parti enlever la fourmi, c'est cela qui me fait rire.

Le vieux lui dit :

- C'est toi qui devais venir me l'enlever.

Toujours en riant, elle dit :

- Non, je ne peux pas. Je ne peux pas venir l'enlever là où ton enfant est venu te toucher.

Sur ces mots, le vieux demande à ce qu'on amène trois tubercules d'igname pour donner à la femme pour la faire partir. Quand ces ignames lui sont amenées, la femme refuse et dit qu'elle ne veut pas les ignames et que c'est la culture du vieux qui l'intéresse.

- C'est vrai ce que tu dis ? Et si réellement c'est mon champ qui t'intéresse, il faut m'attendre et ensemble nous allons rentrer chez moi. De cette façon tu vas connaître ma maison.

La femme dit :

- C'est bien, je suis d'accord.

C'est pourquoi au temps des ancêtres ce sont les cultivateurs qui épousent plus de femmes.

C'est la nourriture du champ qui est nécessaire pour la femme de l'ancien temps, contrairement à nos femmes d'aujourd'hui qui aiment l'argent. Autrefois, la nourriture était plus importante que l'argent.

Même jusqu'à nos jours, moi dans mon village, c'est la nourriture qui est l'élément important avant d'épouser une femme, témoigne un conteur.

Tchaa-Moussa, lsɔ́ wánvakuu